

Dimanche 16 octobre, plus de 80 membres de l'association Aquitaine Historique étaient à Preignac. Ils ont été reçus pour des visites, qui leur ont permis de découvrir, le matin, les 3 moulins du Ciron de Preignac.

Le Moulin de Lamothe, tout d'abord, où nous avons été reçus par **Paule et Francis Gauch**. Ce sont les propriétaires qui l'ont restauré dans les années 1960, l'utilisent comme habitation, et en font partager leur passion à tous les amoureux de patrimoine. Il est pour la meunerie un véritable monument, car construit en 1205, c'est le plus ancien des ouvrages de ce type. Son système à quatre meules se trouvait entraîné par une bonne puissance d'eau dans un lieu chargé d'histoire, car en 1830, une nécropole mérovingienne a été découverte à proximité. Lors de notre visite, nous avons pu apprécier tout cet **environnement qui est resté très bien conservé malgré ses plus de 800 ans.**



Nous avons eu le privilège de descendre dans la salle des meules, le ventre du moulin, où nous avons pu visualiser divers éléments. Du matériel et des signes du temps : rouet à augets, anille, gravures, barre de vannes, et surtout la date de 1367 gravée sur une pierre et retrouvée sous une couche de chaux.

La maquette réalisée par Francis Gauch est de première importance, car très bien réalisée, elle nous permet de mieux comprendre le fonctionnement du moulin. Nous avons également vu cuves et chambres à eau en pierre, structures recevant tout le système des meules, cheminée, arches de pierre du nlafond



Dans le parc, nous avons pu saisir tout le système hydraulique, les façades amont et aval, la presqu'île, le grand canal de contournement, et celui de décharge placé dans l'alignement de la bâtisse, et qui permet encore la vidange des sédiments et des branchages. Nous avons pu aussi deviner, en compagnie de **Thierry Mauduit**, directeur de publication d'Aquitaine Historique, le chemin qui passait sur les éperons du bâti et permettait de franchir le Ciron pour relier Preignac à Pujols-sur-Ciron et même à Barsac.



Le Moulin de Sanches est un mystère. On suppose qu'il a été construit au début du XIII^e siècle, comme ses voisins de l'amont. C'est Norbert Lados, membre de l'association « Moulin Neuf et Patrimoine » qui est notre guide, et aussi l'organisateur principal de la journée.



Nous n'avons que très peu d'informations historiques, si ce n'est qu'au début du XX^e siècle la municipalité de Preignac a obtenu le droit de vendre ses pierres, ce qui signifie qu'il lui appartenait.

Il était bâti perpendiculairement au bras de la rivière que nous avons pu observer, et qui baigne le lavoir bâti au XIX^e siècle. Sur le site, **l'intérêt vient de la distribution des eaux, et du charme de cette jolie rivière qui est abritée par tout cet environnement composé d'aulnes et de saules pleureurs.**



Les arches de pierre des deux ponts sont datées du XVIII^e siècle, et la première franchissait un cours d'eau supplémentaire qui, victime de colmatage s'est asséché. Son nom d'origine est « Change » ce qui signifiait que le lieu était propice aux échanges des denrées entre le haut pays de Villandraut, et le port de Preignac.

La carte, établie en 1834, par Jean-Baptiste Billaudel, par ailleurs ingénieur sur le Pont de Pierre, atteste de l'importance du port de Preignac pour ces destinations.



Parallèle au Ciron, la route départementale N° 16 permettait de relier Villandraut à Preignac sur une longueur de 22 kilomètres, et alors que le tout nouveau Port de Barsac commençait seulement son essor.

Comme pour le Moulin Neuf, au XVI^e siècle son fermage était assuré par la famille Lahiteau.

Le Moulin Neuf. Avec sa visite ce sont les vestiges qui s'expriment, et là où d'autres moulins cachent leurs détails, ici à Lagarengue, on peut **observer les fondations de base.**



Le bief sablonneux du lit de la rivière, les éperons de séparation des eaux, les chenaux d'aménées d'eau, tout le système des cuves, la sortie d'eau avec ses deux arches de pierre uniques en leur genre, et le canal latéral qui intrigue beaucoup de spécialistes et a probablement reçu une roue verticale, là aussi cas unique pour les moulins du Ciron. Dans la proximité immédiate du moulin, se trouve également un **pont à double arche de pierres**, il permettait de franchir le Ciron de Sanches qui coulait lui aussi en cette vallée avant d'être dévié lors de la construction de la voie ferrée. Dans de nombreux documents, cette voie est dénommée « Chemin du Moulin Neuf », et permet de supposer qu'elle a été exclusivement construite pour y accéder afin d'y déposer les grains et d'en retirer les farines. Tout près, se trouve la Chapelle Saint-Amand qui est datée du XI^e siècle par la DRAC.



C'est le plus ancien bâtiment de Preignac et des éléments permettent de penser que ce site a été occupé bien avant. En effet, cette ancienne église dite chapelle nous permet d'imaginer en ce lieu idéalement situé la propriété de Léonce 2, archevêque de Bordeaux qui au VI^e siècle avait maison à Preignac. En 1989 le Moulin Neuf est daté du XVIII^e siècle par la DRAC, mais depuis, grâce au travail effectué par Jean-Pierre Rajchenbach, nous possédons plusieurs informations précieuses, et en particulier la preuve que le Moulin Neuf existait déjà en 1537. Un autre travail de grande importance a été effectué dans sa thèse par Fabienne Modet qui a reconstitué la généalogie de la famille Lahiteau dont descend la famille Lados. Quelques années après la Révolution, un Lahiteau, descendant des anciens meuniers du moulin, s'en porte propriétaire. En 1840 sa suppression est proposée, mais il n'est pas démoli. Par un acte rédigé en 1846, Bernard Lahiteau fait une demande pour continuer à l'exploiter, elle lui est refusée. La voie ferrée étant ouverte en 1852, le Le moulin Neuf est alors désaffecté et privé d'eau. Aujourd'hui encore, les ruines du Moulin Neuf appartiennent aux descendants de la famille Lahiteau.

Norbert Lados.

Après avoir fait la visite du Moulin Neuf en compagnie de **Norbert Lados** et de **Frédéric Maffre**, historien, membre de l'association du Moulin Neuf et également membre d'Aquitaine Historique, nous avons été conviés à une **dégustation de Sauternes « Le Domaine du Vieux Moulin »** ; il s'agit du vin de Jean-Pierre et Yvette Lados, les parents de Norbert, vin aimablement servi avec le sourire de Coralie.



Belle introduction au **sympathique pique-nique forestier** qui s'est tenu à proximité du moulin. Non loin de là, des ouvrages sur les moulins et sur la voie romaine, ainsi que sur les meuniers, les sylviculteurs et les agriculteurs de notre région, entre les XVII^e et XIX^e siècles, étaient installés sur une table, à la disposition des participants. Nouritures spirituelles et nourritures terrestres.

Après ce repas champêtre, nous sommes allés visiter les vestiges de la **voie romaine** située à Barsac, à proximité de l'autoroute A 62. **Jean-Pierre Petit**, membre d'Aquitaine Historique, nous a expliqué comment cette portion de voie romaine fut découverte en 1973 lors de la construction de l'autoroute et comment elle fut mise au jour, grâce à la mobilisation de bénévoles dont il fit partie.



Cette mobilisation a permis le dégagement de 226 mètres de voie romaine et surtout un important croisement de voies aujourd'hui disparues, puisque situées sous l'autoroute. La table de Peutinger situe la *mutatio Siriones* à l'emplacement de ce croisement. Un document du IV^e siècle, à travers l'itinéraire emprunté par celui que l'on nomme le pèlerin de 333, confirme son passage. Cette voie a toujours été appelée "lou camin galien" soit le chemin Gallien. Elle permettait de relier Burdigala à Tolosa en passant par Bazas qui était une "*mansio*", c'est à dire un lieu où l'on pouvait dormir.

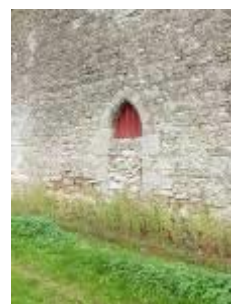
Nous nous sommes ensuite rendus au **Château Coutet** (commune de Barsac) qui produit du vin de Sauternes et Barsac. **Frédéric Maffre** nous a fait part des connaissances qui concernent ce bâtiment, construit pour l'essentiel au XVIII^e siècle, mais dont il reste une belle tour médiévale carrée élevée vers 1300.



Grâce à l'autorisation du propriétaire du château, nous avons pu parcourir les vignes du château et admirer de magnifiques grappes de raisins, promesse de délicieux nectar de ce 1^{er} cru classé, tout en nous dirigeant vers...



... **la Sallasse**, maison forte construite fin XIII^e siècle ou début XIV^e siècle.



Celle-ci est particulièrement bien conservée et comporte de très belles fenêtres médiévales, ainsi qu'une latrine sur le côté ; des archères sont encore visibles à deux endroits au moins, mais colmatées. Cette maison était autrefois fortifiée et entourée d'un fossé défensif afin de pouvoir résister à l'assaut d'une petite troupe. Nous avons terminé la journée en allant découvrir une curieuse **maison ronde**. Il existe deux maisons de ce type à Barsac, dans la propriété Coutet. Elles ont été construites au XIX^e siècle, mais nous ne savons que très peu de choses à leur sujet...

Malgré cela, ce fut une journée riche d'informations qui nous a appris moult choses dans bien des domaines.

Marie-Paule Pépin